

Abdulhoussein Saddam a été assassiné par l'armée américaine

lundi 23 juillet 2007, par [Solidarité Irak](#) (Date de rédaction antérieure : 19 juillet 2007).

Abdulhoussein Saddam, commandant en chef des Forces de sûreté du Congrès des libertés en Irak, a été assassiné par l'armée américaine. Le 4 juillet, une unité de l'armée américaine, assistée de Gardes nationaux irakiens, l'a attaqué chez lui, dans le quartier d'al-Attiba à Bagdad. Ils sont ouverts le feu, le blessant mortellement et touchant sa fille. Deux jours plus tard, il a été retrouvé mort dans à l'hôpital de Yarmouk.

Abdulhoussein Saddam avait 50 ans. Né dans une famille progressiste à Bassora, il avait été arrêté en 1997 et détenu deux ans par les services secrets de Saddam Hussein, à cause des critiques qu'il avait émises contre le régime baathiste. En novembre 2006, Abdulhoussein avait rejoint les rangs du Congrès des libertés en Irak, afin de combattre pour une alternative laïque et démocratique dans ce pays victime de l'occupation et de la guerre civile.

Dès avril 2007, il rejoignait les Forces de sûreté, une organisation nouvellement formée, chargée défendre les habitants des quartiers de Bagdad contre les dangers quotidiens liés à la guerre civile, les menaces islamistes et les attentats. Deux mois plus tard, il était élu membre suppléant du conseil central du Congrès des libertés en Irak, et commandant en chef des Forces de sûreté.

Abdulhoussein était une figure populaire et influence à Bassora comme à Bagdad. Tout le monde connaissait son courage, sa bravoure même lorsqu'il s'agissait de défier les milices religieuses. Tant qu'il a été à la tête des Forces de sûreté, aucun meurtre fondé sur l'identité religieuse ou ethnique n'a eu lieu dans les quartiers où l'organisation était active, en raison de la veille constante qu'elle exerçait.

C'est notamment grâce à Abdulhoussein que le quartier d'al-Aiwadeh est devenu un exemple de sécurité, alors que les bombes explosent dans tout Bagdad. Lui et les autres membres des Forces de sûreté ont, sans relâche, diffusé leur slogan « *Ni sunnites, ni chiites, nous sommes l'Humanité* », qui enrage tant les milices religieuses et les groupes terroristes. Ils ont jour après jour dénoncé l'occupation anglo-américaine. Ils ont défendu les écoles, les locaux syndicaux et associatifs, les quartiers qui souhaitent vivre en paix et échapper à la guerre civile.

Ce meurtre perpétré par les troupes américaines contre un combattant de la liberté, de l'égalité, de la laïcité et de la démocratie, fait suite à l'attaque menée le 7 juin contre le local du Congrès des libertés en Irak à Bagdad, au cours de laquelle cinq gardes des Forces de sûreté avaient été arrêtés, puis relâchés après quelques jours de campagne internationale pour leur libération.

Cette attaque, menée conjointement par l'armée américaine et la police irakienne, semble liée à la ferme opposition menée par le Congrès des libertés en Irak à l'implantation de la milice fondamentaliste chiite l'Armée du Mahdi. Or, cette dernière contrôle de fait le ministère de l'Intérieur.

Mais au-delà, ce qui inquiète les USA, c'est que le Congrès des libertés est un front d'organisations de gauche, qui s'appuie sur une forte base syndicale, et qu'il joue un rôle croissant dans l'agitation

des ouvriers du pétrole. Ce n'est certainement pas par hasard que ce crime a été commis jours après la manifestation organisée à Bagdad par le Congrès des libertés en Irak et le Front contre la loi sur le pétrole dont il fait partie, contre la nouvelle loi sur le pétrole concoctée selon les plans états-uniens. Déjà, en automne dernier, les troupes américaines avaient attaqué le Congrès des libertés lors de la grève des ouvriers du pétrole contre le gel des salaires.

Vous pouvez envoyer vos mail de solidarité à [ifcongress gmail.com](mailto:ifcongress@gmail.com)

P.-S.

* Publié par Solidarité Irak, Bulletin d'informations du 19 juillet 2007. www.solidariteirak.org